L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX No 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI MATIN, 12 JUILLET.

Suite de la Première Page.

Tentative d'assassinat.

Une audacieuse tentative d'assassinat a été faite hier, un peu après midi, au lac, sur la personne de M. Chas. Brown, propriétaire du débit de liqueurs "Lake Park House," par un nommé H. G. Gernon et un complice P. Collins. Deux employés de la station de police située à l'extrémité de la rue du Canal, non loin des cimetières, sont allés voir M. Brown, peu de temps après l'incident et l'ont trouvé souffrant d'une blessure à l'avant bras gauche. Interrogé par ces messieurs, Brown a fait le récit suivant:

"Gernon et son compagnon Collins, sont entrés dans mon établissement et se sont dirigés vers la chambre de ma femme pour lui demander où je me trouvais. Ma femme répondit qu'elle me croyait dans la maison de bains. Pendant cet entretien, un des employés de l'établissement vint m'appeler dans un appartement où je dormais, et me dit que Gernon me voulait, et avait sur sa personne une somme d'argent assez considérable.

M'étant rendu dans le salon où se trouvaient Gernon et son compagnon, le premier m'invita à boire. A peine eûmes-nous bu, que Gernon manifesta le désir de se coucher sur le parquet, ce à quoi j'objectai en priant le compagnon de mener Gernon sur la pelouse en face de l'établissement pour qu'il puisse mieux dormir. Les deux individus se retirèrent à une courte distance de la maison, et, après avoir échangé quelques paroles à voix basse, Gernon s'approcha de moi, fit un mouvement comme pour prendre quelque chose d'une de ses poches, et bientôt après ajusta sur moi un pistolet et fit feu.

"A ce moment, je levai le bras pour me protéger et reçus la balle à l'avant bras. Sans perdre de temps, je pus en me ruant sur lui et lui assénant plusieurs coups de poing, me rendre maître de lui et le désarmer."

Un officier de police s'est rendu sur les lieux où se livrait cette scène en entendant la détonation du pistolet et a réussi à opérer l'arrestation de Gernon et de son complice Collins, qu'il a conduits en prison.

Un examen de l'arme, donne lieu de supposer que Brown a essuyé quatre coups de feu et non un comme il le prétend; l'arme contenant quatre capsules sans balles. Le docteur Clark qui a été appelé à voir Brown, déclare que plusieurs petits os ont été fracturés.

Conseil des propriétaires et des contribuables.

Ce conseil a encore tenu une séance fort intéressante sur les divers projets de chemin de fer pour mettre la Nlle-Orléans en communication rapide avec le Texas. Mr E. J. Gay, propriétaire de la grande raffinerie de sucre sur la levée, a parlé avec beaucoup d'énergie en faveur du chemin du Pacifique et a demandé au prof. Forshey si les difficultés qu'il avait mentionnées au sujet de la construction du chemin sur la rive ouest du Mississippi étaient insurmontables.

Non, a répondu le professeur, mais dans mon opinion, le chemin sera impraticable à moins que les Etats-Unis ne se chargent de l'entretien des levées. Il y a 12 à 15 milles de marais à traverser et ces marais sont exposés à une inondation profonde, et je ne considère pas la route comme faisable tant que les levées de Morganza et de l'Atchafalaya seront à bas.

M. Gay explique que la crevasse de Morganza est un bienfait et il ne voudrait pas qu'elle fut fermée, car alors le danger, qui existait avant, renaîtrait. Le chemin du Pacifique nous relierait au Territoire Indien qui doit devenir le jardin du monde. M. Gay reste dans une section du pays affecté par la crevasse de Morganza et il sait comment faire face aux difficultés.

Mais, dit le prof. Forshey, expliquer les difficultés, ce n'est pas les résoudre. La prudence veut que nous attendions l'action des Etats-Unis sur la question des Levées, ou que nous tournions les difficultés en prenant la route de Vermillionville à Opelousas, le long du Têche. Toutes les issues ne sont que l'abandon du système de levées. Originairement, il n'y avait que des issues et pas de levées. En livrant les choses à elles-mêmes, on verra que dans cinquante ans, la crevasse aura fait ses propres rives.

M. CHARLES MORGAN.

M. Hutchinson, continue le professeur, m'a rapporté que M. Morgan avait dit qu'il ne s'opposerait pas à l'achèvement du chemin de fer d'Orange, et qu'il nous encouragerait dans tous nos efforts. Selon lui, la contestation élevée sur le tracé de la ligne ne peut nous empêcher de nous en servir. Si M. Morgan ne peut nous aider matériellement, c'est qu'il a acheté tout récemment 500 milles de chemins de fer dans le Texas et ces diverses acquisitions ont absorbé ses ressources.

M. Forshey alors a lu une lettre du juge Crosby de Houston, Texas, sur la communication par voie ferrée dont il s'agit. M. Crosby croit à l'importance de cette connexion et démontre l'avantage qui en résulterait pour l'exportation du grain, du coton et des animaux. Il dit que bien qu'on ne saisisse pas très clairement le bénéfice qu'en retirerait la ville de Houston, il n'en est pas moins convaincu que la voie vaudrait bientôt de grands avantages.

La lettre de Crosby expose le bien qui en résulterait pour la Nouvelle Orléans par l'envoi des produits du centre, du Nord et du sud-ouest du Texas et que fréquemment les éleveurs de bestiaux sont obligés de faire ces milliers de milles avant d'arriver à une voie ferrée allant vers l'Est, ce qui nuit considérablement aux animaux.

Le Dr Thebault, président du Conseil des propriétaires, a pris alors la parole et a expliqué très clairement la position prise par l'Union. Elle s'est opposée à la taxe, comme à un détestable principe quand on l'applique à l'industrie particulière, mais elle est disposée à encourager toute entreprise de nature à développer le commerce de la Nlle Orléans.

Discutant la question des chemins de fer projetés, il dit que le chemin du Pacifique devant couter neuf ou dix millions est au-dessus de nos forces. Les banques n'ont pas plus de 10 millions de capital disponible et quant à la ville, après avoir payé 110 millions de taxe en 10 ans, elle reste avec des valeurs immobilières et personnelles qui atteignent difficilement le chiffre de 80 millions, suivant l'appréciation de notre maire actuel; et cela est encore au-dessus de la situation réelle, ajoute le Dr Tébault, car nos propriétés réelles et personnelles sont hypothéquées pour plus de 103 millions de piastres en principal et en intérêt.

Il est donc parfaitement clair que la ville, en l'état où elle se trouve, ne peut aider matériellement à la construction d'un chemin qui demanderait tant de millions. Mais nous pouvons faire celui d'Orange au Bayou Goula par Vermillionville, dont les frais ne dépasseraient pas $1,800,000, et qui nous procurerait les neuf dixièmes du commerce du Texas, soit en nous mettant en rapport avec San Antonio, soit en nous mettant en rapport avec Dallas où passe la grande ligne du chemin du Pacifique et Californie.

Le Dr Tébault développe longuement cette thèse et démontre que la ligne de la Nlle Orléans au Texas par Houston est le vrai moyen de combattre et d'annihiler la concurrence de St. Louis. Après ces remarques la séance est levée.

Bureau des Ecoles Publiques.

Les membres de la Direction des Ecoles Publiques et Gratuites se sont réunis hier soir, à l'Hôtel de Ville, dans la salle des séances du Conseil municipal.

Le surintendant des écoles de la ville, M. Rogers, soumet un rapport dans lequel il est dit que conformément à un règlement du Bureau, des examens ont eu lieu les 21, 22, 25 et 26 du mois dernier pour les élèves des classes de grammaire qui postulent admission aux écoles supérieures.

Le surintendant s'étonne du mauvais résultat de ces examens et s'abstient de faire des commentaires au préjudice des professeurs, qui, dit-il, sont tous habiles, expérimentés et énergiques. Il semble croire que ce résultat est dû à l'impression générale qui avait cours parmi les élèves que les Ecoles Supérieures seraient supprimées et que des examens ne seraient pas nécessaires; et ajoute que beaucoup d'enfants intelligents au dessous de treize ans, encouragés par leurs parents et leurs professeurs, ont obtenu entrée aux Ecoles Supérieures, contrairement à un règlement de ces dernières écoles qui exige un âge plus avancé. M. Rogers termine son rapport par les recommandations suivantes:

1° Que pendant la prochaine session annuelle, il n'y ait pas de promotions des écoles de grammaire aux écoles supérieures.

2° Que les élèves soient requis de demeurer deux ans dans les salles d'étude des écoles de grammaire, avant qu'ils soient autorisés à se porter comme candidats pour l'admission aux écoles supérieures.

3° Que certains livres additionnels laissés au choix du Bureau de Direction, soient introduits à l'usage de la classe la plus élevée du principal de chaque école, lesquels livres contiendront les études de l'année précédente, achèveront l'instruction de ceux des élèves qui ne désireront pas entrer aux écoles supérieures, ou prépareront mieux les élèves à un cours avancé dans le département académique ou normal. Le rapport est référé à un comité spécial.

Le comité des professeurs présente à son tour un rapport et la séance est levée.

TEMPERATURE.—11 juillet 1877. Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 du matin	82	28
Midi	93	34
3 P.M.	93	33
6 P.M.	89	31

INDIAN VEGETABLE FEBRIFUGE—Voilà un fébrifuge qui fait rapidement son chemin. La cherté du sulfate de quinine en a augmenté considérablement la demande, et les succès obtenus par son emploi le rendent de plus en plus populaire. On le trouve en dépôt chez A. Carronché, 39 rue de Chartres et Finley & Co., 35 rue des Magasins, et à la Paroisse St-Jean-Baptiste au magasin de MM. Dumez & Bellow.

Dépêches TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

LA GUERRE EN ORIENT.

Londres, 11 juillet—Les Russes reconnaissent que la campagne en Asie a échoué complètement et qu'elle doit être renouvelée.

Vingt canonnières turques sont arrivées à l'embouchure du Danube afin d'essayer de couper les communications des Russes.

Le *News* dit que la flotte anglaise à la baie de Bésika se compose de 24 navires de guerre ayant 150 canons et montés par sept à huit mille marins.

St. Pétersbourg, 11.—Le Golos annonce que des fraudes ont été découvertes dans le commissariat de l'armée du Danube pour un montant de 200,000 roubles,

Théâtre de la guerre en Bulgarie.

Londres, 11 — Une dépêche spéciale adressée de Vienne au *Times* dit que l'abandon de la ligne de Yantra par les Turcs est d'autant plus surprenante qu'on devait peu s'y attendre d'après les solides défenses du pont et la position de Bela où les Turcs ont repoussé la première attaque des Russes avec des pertes considérables. On pouvait supposer qu'ils avaient l'intention de défendre cette ligne et de menacer ainsi l'aile gauche de l'ennemi pour l'empêcher d'avancer dans l'intérieur.

Les Turcs ont si complètement supprimé toute information sur la disposition et les mouvements de leurs troupes, qu'on ne peut même pas se former une idée de ce qu'ils ont l'intention de faire. Tout montre un complet désarroi s'il n'y a pas un plan très profond, pour qu'ils aient négligé les brillantes occasions qui leur étaient offertes de tenir tête aux Russes avec avantage.

Le *Times*, dans un article principal, dit qu'il ne croit pas que les Russes puissent avancer en forces sur les Balkans jusqu'à ce qu'ils aient assuré leurs communications en construisant sur le Danube des pontons aussi forts que ceux dont les Turcs sont maîtres. Cela exigera un mois au moins.

Les excursions des Cosaques à Tiernova, à Pleom, à Selvi et à Sowatz n'ont qu'une portée militaire insignifiante.

Paris, 11—Un télégramme privé reçu de Constantinople annonce la mort de Redif Pacha, ministre de la guerre. Cette nouvelle a besoin de confirmation.

Les efforts de la Servie pour obtenir un emprunt lui ont échoué. L'agent est allé à Londres. S'il échoue encore il se rendra à Amsterdam et à Berlin.

Démenti d'une fausse nouvelle.

Constantinople, 11—On dément officiellement la nouvelle de la mort de Redif Pasha.

Les Roumains partant en guerre.

Vienne, 11—La "Correspondance Politique" reçoit de Bucharest une dépêche spéciale portant que l'armée roumaine passera le Danube demain au-dessus et au-dessous de Kalafat. Le prince commandera en personne.

FRANCE.

Manœuvres bonapartistes.

Paris, 11.—Le Moniteur regrette l'agitation entretenue par M. Rouher et l'accuse de vouloir jouer le rôle de vice président. Il dit que les ministres ne sont pas ses dupes et ne deviendront pas ses complices.

Républicains et Ultramontains.

Paris, 11—Un article de la "République Française" qui attaque violemment le président MacMahon a produit une très mauvaise impression.

Les meneurs ultramontains ont résolu de former des comités électoraux à Paris et dans les provinces.

Finances.

Paris, 11.—Le montant perçu des contributions indirectes en France, dans les six premiers mois de 1877 dépasse de 5 millions l'évaluation budgétaire.

WASHINGTON.

La mise en accusation des membres de l'ex-Bureau des Retours.

Washington, 11—Une dépêche spéciale de la Nouvelle Orléans au *Herald* de New York, dit que le président du grand jury qui a mis en accusation les membres du Bureau des Retours déclare qu'il n'y a que quatre démocrates sur les seize jurés. Le gouverneur Nicholls a dit qu'il était très fâché qu'une pareille mesure eut été prise et il est décidé à user de son droit de grâce dans le cas où les membres du Bureau des Retours seraient condamnés.

Washington, 11—Le Président a accordé une nouvelle audition de la cause à l'agent spécial du Trésor W. H. Moore, dont la suspension avait été ordonnée.

Hier soir, la commission des affaires indiennes a reçu la dépêche suivante de l'inspecteur indien Watkins, datée du fort Lapway, le 6 juillet, via Walla-Walla, le 10 de ce mois.

L'ennemi s'est frayé un chemin à travers notre cavalerie et se trouve maintenant à Kania, en route pour le Bitter Root. Ses succès ont engagé d'autres Indiens à se joindre à eux par petites bandes. On a besoin de plus de troupes.

Le département de l'agriculture publiera jeudi son rapport sur la récolte du coton.

La Suprême Cour des Etats-Unis a accordé un writ d'erreur à la Cour Suprême de la Floride, dans l'affaire de Daniel P. Holliand contre l'Etat de la Floride, et les administrateurs des fonds de l'amélioration intérieure de l'Etat.

L'affaire implique les titres aux chemins de fer de Jacksonville, Pensacole et Mobile.

Le writ a été rendu par le juge Bradley, sur la motion de Mat. Carpenter.

Washington, 11 — L'attorney général Devens a des embarras avec ses marshalls du Sud.

Affaires de la frontière mexicaine.

Washington, 11—Señor Mata, dans une entrevue qu'il a eue ce soir au sujet de l'invasion du Mexique par un détachement des troupes du général Ord, a dit que l'affaire avait pris une meilleure tournure que si le passage du Rio Grande avait eu lieu dans le cours inférieur du fleuve, ou plus près de Matamoros.

Telle qu'elle est le détachement avait pénétré dans la partie septentrionale de Cohuila qui n'est habitée que par des Indiens; il avait simplement repris les bestiaux enlevés de l'autre côté.

L'inquiétude du ministre porte sur les conséquences qu'entrainerait une pareille aventure sur un autre point, où l'on pourrait craindre une collision avec les forces mexicaines.

Quant à la conduite qu'adopteraient Diaz et son gouvernement à la nouvelle de cette violation du territoire mexicain, dans le but de poursuivre les Indiens, il ne peut rien dire. Il attendra les instructions de son gouvernement.

Il se passera toujours plusieurs jours avant qu'on adresse une protestation au gouvernement des Etats-Unis. Jusqu'à présent on ne lui a donné aucune notification officielle qu'il serait reconnu comme ministre du Mexique.

Indications atmosphériques.

Washington, 11.—Pour les Etats du Golfe, la pression barométrique restera stationnaire ou augmentera, même température. Vents du Nord. Temps partiellement couvert; averses locales.

Une nouvelle à sensation.

Chicago, 11—L'Inter Ocean publie un article à sensation disant que des agents français ont été découverts à Chicago et dans d'autres grandes villes des Etats-Unis. Leur mission est d'acheter des provisions en cas de guerre.

Des instructions détaillées ont été reçues par ces agents sur la manière de conserver ces provisions. Il y en a déjà assez pour une grande armée pendant une longue campagne.

L'*Inter Ocean* considère ces opérations comme étant très importantes en vue de la condition des affaires dans l'Europe Occidentale.

Difficultés internationales à Cube.

Boston, 11—On a reçu ici de Princetown une lettre du capitaine Taylor, du Rising Sun, portant que le drapeau américain a été de nouveau insulté le 25 mai.

Le capitaine croisait en vue de South Key de Cuba, à la recherche de baleines. Au moment où le capitaine poursuivait quelques baleines après en avoir tué deux petites, retentit la décharge d'un canon, suivie de deux autres, et deux boulets sifflèrent aux oreilles du capitaine et de son second, à des intervalles très rapprochés.

Le capitaine regagnait son bâtiment quand il fut arrêté par un Espagnol qui le somma de rester comme otage jusqu'à ce qu'une canonnière espagnole vînt examiner ses papiers. Il refusa, alors on demanda que son second restât.

Il protesta en vain en représentant la perte occasionnée à son navire, et en soutenant que ses papiers, étaient en règle.

M. Atkins, le second, fut enlevé et mis à bord, tandis que le capitaine était laissé seul pour s'assurer des baleines comme il pourrait. C'était une tache difficile par une forte mer.

Le second fut retenu pendant cinq jours jusqu'à ce qu'une canonnière arrivât et déclara les papiers en règle.

Cette détention au milieu de pareilles circonstances, pendant une pêche de baleine entraîna une perte sérieuse pour le bâtiment, et n'est qu'une suite des violences exercées contre le navire Ellen Rizpah et son capitaine.

Explosion de mine.

Cleveland, 11 — On annonce une explosion arrivée dans les mines de charbon de la compagnie Brookfield, près de Wheatland, Pennsylvanie, sur le chemin de fer Erie et Pittsburg, entre Sharon et Newcastle (Penn). On a retiré 14 cadavres. On dit qu'il y avait de 30 à 50 hommes à l'ouvrage au moment de l'explosion.

Convention Constitutionnelle en Géorgie.

Atlanta, 11.—La convention constitutionnelle s'est réunie aujourd'hui et s'est organisée. Chas. J. Jenkins a été élu président; il a dit dans son discours "Il est inutile de vous prévenir de ne rien faire qui puisse menacer les droits des gens de couleur. Ces paroles ont été accueillies avec des applaudissements.

Pendaison.

Harrisburg, Pensylvanie, 11—Frank H. Wilson, homme de couleur, a été pendu aujourd'hui. Il a fait l'aveu du meurtre.

Les Israélites à Saratoga.

New York, 11—Un banquier israélite bien connu dans Wall street a reçu des administrateurs du Grand Union Hotel, à Saratoga, une lettre disant que les propriétaires seraient heureux de mettre à sa disposition toutes les ressources de leur hôtel s'il venait avec sa famille. Il semble que le banquier est bien connu des propriétaires de l'hôtel. Un ami de ce banquier dit que la lettre était une chaude invitation adressée à la famille de ce banquier de choisir des appartements et que c'était une réponse à une demande faite en plaisantant par le banquier pour savoir quel serait le résultat de sa démarche, sa femme étant sur le point de partir pour l'Europe.

Encore ce pauvre Bureau des Retours.

New York, 11—Une dépêche de Washington au *Post*, dit qu'un démocrate éminent de la Louisiane écrit, de la Nouvelle Orléans, que le gouverneur Nicholls s'est efforcé officieusement d'arrêter les poursuites dirigées contre les membres du Bureau des Retours; mais qu'il a été empêché par la crainte de se voir mis lui-même en accusation par la Législature, dans le cas où il ferait échouer les efforts tentés pour obtenir la condamnation de Wells, Anderson et autres, ou bien une fois condamnés, il les couvrirait du pardon exécutif.

Banque allemande de St-Louis.

St-Louis, 11—Le passif dû par la Banque allemande aux déposants est de 210,000 dollars. On croit que l'actif suffira. Autrement les 30 pour cent du capital de 300,000 dollars qui n'ont pas été payés, seraient appelés. Ce qui couvrirait le passif.

MARINE.

New York, 11—Arrivés à destination: le Darien et le Denmark, l'Almond Bird, le Mercator, le A. O. Vinze, le Friedrich Scalla.

PASSES.

Passe du Sud-Ouest, 11, 6 P. M.—Temps calme. Pas d'arrivées. Partis, le steamer J. M. Pasquel et la barque Rosario.

Port Eads, 11, 6 h. P. M.—Ni arrivée ni départ.

Récolte du coton.

Mobile, 11—La Bourse du coton de Mobile a publié son rapport du mois de juin. Dans l'Alabama 45 comtés ont envoyé 121 lettres généralement datées du 1er juillet.

Le temps depuis le 1er juin a été généralement favorable dans 26 comtés, très favorable dans 13, défavorables dans 6, par suite des pluies excessives. Ces derniers sont les comtés de l'extrême nord et de l'extrême sud.

30 comtés ne signalent aucune augmentation ni aucune diminution dans la moyenne par acre depuis le 1er juin—10 annoncent une augmentation de 5 à 10 pour cent, cinq signalent une légère diminution.

La comparaison avec la période correspondante de l'année dernière est favorable à la récolte actuelle.

9 comtés sont en retard de 14 jours sur l'année dernière, 9 de dix jours, 3 de sept jours.

Dans quatre comtés on signale l'apparition de quelques chenilles, mais sans qu'elles aient encore causé de dégats.

La plante est vigoureuse, petite et en bonne condition.

Mississippi—On a reçu 62 lettres de 20 comtés.

Dans sept le temps a été défavorable en juin, et trop humide dans trois.

Comparée à la situation de l'année dernière, huit ont un rapport plus favorable et onze un rapport moins favorable. La moyenne par acre est la même depuis le 1er juin. La plante est en retard sur l'année dernière, dans 6 comtés il y a eu trop de pluie; dans 13 comtés la condition est bonne, dans 5 elle est peu satisfaisante. dans 2 mauvaise.

On ne signale pas de vers.

Marchés étrangers.

Liverpool, 11—La convention internationale des cotons s'est réunie aujourd'hui. Les affaires qui y ont été discutées sont de pure forme. Aujourd'hui les délégués sont invités à dîner par les membres résidents de la Chambre de commerce américaine.

Liverpool, 11.—La Chambre Américaine de Commerce a donné ce soir un banquet aux délégués de la Convention Internationale de la Bourse au Coton. Il y avait cent convives y compris les délégués de neuf bourses américaines de coton. On a remarqué parmi les convives W. P. Campbell de New York, M. Simpson de la Nouvelle Orléans qui a répondu au nom des bourses respectives. M. Bouch, président de la Chambre de Commerce Américaine occupait le fauteuil.

Londres, 11, 3 P. M—Consols 94 11|16.

Londres, 11, midi—Consols 94 11|16; Erie 6 1|4; taux des rues 1 1|2 à 5,8, ce qui est 1 et 7,8 au-dessous des banques.

1:30 P. M—Consols 94 9|16.

Liverpool, 11, au soir.—Coton ferme; middling uplands 6 5|16; middling orleans 6 1/2d; vendu 10 000 bales, par spéculation et exportation 2 000; recette 2,900; américain 1,400.

Futur 1:32 à 1:164 meilleur; uplands, low middling, clause, livraison juillet et août 6 7|32 à 6 1/4 d; août et septembre 6 9|32 à 6 5|16; septembre et octobre 6 3/8 à 6 13|32; octobre et novembre 6 13|32 à 7|16 d; nouvelle récolte expédié par voilier en novembre et décembre 6 11|32.

Liverpool 11, 3 P. M.—Suif 48s 6d.

Liverpool, 11, 4 h 30—Les ventes du jour comprennent 7,000 balles de coton américain.

Uplands aux conditions, du low midd., livraison juillet 6 9|32.

5 h P. M.—Les ventes à terme sont fermes. Uplands aux conditions du low midd., livraison juillet et août 6 1|4d.

La Havane, 11—Le sucre est calme et baisse. Or espagnol 226 3/4 à 227. Le change est ferme.

Marché du Café.

Rio Janeiro, 11—Le marché du café est très animé; les prix ont monté.

Argent, Stock, &c.

New York, 11—L'or a ouvert à 105 3|8.

New York, 11, midi—Stocks en baisse; argent 1 1|2; or 105 3|8; change—long 4,87 1|2; courts 4,90; bonds d'Etat calmes.

New York, 11—L'or est offert à 105 1|4 et demandé à 105 3|8.

Marchés américains.

New-York, 11, midi.—Coton calme et facile; Uplands 12 1/8 c., Orleans 12 3/4 c. Ventes 328 balles.

Futurs fermes; juillet 12.08 à 12.10, août 12.11 à 12.03, septembre 11.93 à 11.94, octobre 11.52 à 11.54, novembre 11.31 à 11.33, décembre 11.32 à 11.33.

New York, 11 au soir—A la clôture l'argent est facile de 1 1/2 à 2; le sterling est ferme à 7 1/2; l'or calme à 5 3/8; les gouvernements fermes; les nouveaux 5's forte à 11 1/2; les consolidés de la Louisiane ont monté.

New York, 11—Coton, recettes nettes 92 balles, brutes 34,079. Les ventes à terme se maintiennent simplement à la clôture; ventes 33,000 balles. Livraison juillet 12,07, août 12,08, septembre 11.93 à 11.94, octobre 11.5 à 11.58, novembre 11.36 à 11.37, décembre 11.37 à 11.38, janvier 11.50 à 11.51, février 11.63 à 11.65, mars 11.75 à 11.77.

Le coton est calme à la clôture; uplands 12 1/8, orléans 12 1/4, ventes du jour 884.

Recettes nettes consolidées 3189, exportation en Grande Bretagne 13,756, au Continent 1830.

Bourse de New York.

New York, 11—La sous-trésorerie a une balance en or de $81,220,961, en papier de $48,192,184. La sous-trésorerie a payé sur les intérêts $279,000, pour des bons $176,000. Recettes de la Douane $365,000.

BULLETIN FLUVIAL.

Memphis, 11— La rivière a baissé de 6 pouces, et a, maintenant, 22 pieds 3. Parti, le Hard Cash, White river: le Gulf, Cincinnati; le Warner et ses barges pour Cairo; le James Howard, St-Louis.

Cincinnati, 11—La rivière a baissé d'un pied; sa profondeur actuelle est de 17, et tend à baisser. Parti, le Golden City, Nlle-Orléans.

Pittsburg, 11—Rivière 4 pieds 9—baissant.

Louisville, 11—L'Ohio monte, et il y a au canal 8 pieds 3. Montant, le Donally, Nlle Orléans pour Cincinnati.

Evansville, 11 — Rivière, 9 pieds 6—montant.

Cairo, 11—Arrivé, le Sherlock de Cincinnati, le City of Helena, de St Louis; pas de départ. Rivière, 25 pieds—baissant.

St Louis, 11—Arrivé, le Bush, de Vicksburg. Le fleuve baisse rapidement.

Shreveport, 11—La rivière a baissé de 2 pouces.

BULLETIN FINANCIER

Mercredi soir, 11 juillet 1877.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances
7 Juillet	1,127,722 98	240,805 10
9 Juillet	1,124,085 33	171,959 52
10 Juillet	1,112,673 23	126,183 26
11 Juillet	1,084,451 08	197,747 50
Jusqu'ici cette semaine	4,448,932 62	636,695 59
Même temps la semaine dern.	3,149,453 74	607,204 01
Total de la semaine dernière	5,876,322 65	976,838 94
Total de la semaine préc.	4,998,716 97	682,413 18

Nous continuons de coter:

Les excellents billets de commerce à 8 à — pour cent par an; le No. 1, à 10 à—le No 2, à 12 à 15, les prêts reposant sur des garanties collatérales, à—à 8; le papier hypothécaire de premier ordre, à 8 à 9 1/2, et ceux de second ordre à 10 à 12.

L'or a ouvert à 105 1/4 à 105 3/8 contre 105 3/4 à New York, et fermé aux taux d'ouverture sur les deux places. Les transactions comprennent $19,000, dont $4000 à 105 1/4, $3000 et $12,000 à 105 3/8.

Il n'y a pas eu de variations positives dans le change étranger. Les opérations de sterling sont de 10,800 livres, dont 2,000 et 4,000 connaissement, 500 clear No 1, à 508 1/2; 2,000 clear No 1 à 509; 800 connaissement à 509 1/2; 1,000 de banque à 513, 500 du à vue à 516. On n'a pas annoncé de ventes de francs.

A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 508 à 509 1/2 le connaissement et le clear No 1, — à 513 les traites des banques, — à 513 1/4 le taux des banques aux comptoirs; les francs, à 4.98 3/4 les traites de commerce et nominales celles des banques.

Le change à vue, sur New York, n'a pas varié. Les ventes sont: $25,000 en change de commerce et de banques, à 1/8 pour cent d'escompte, et $10,000, en change de commerce, à 1|16.

Les banques ont continué de tirer des chèques sur New York à 1|4 pour cent de prime. Le change de commerce, à vue, a encore été coté à 1/8 pour cent d'escompte.

N. O. Stock Exchange, 11 juillet 1877.

1er appel 11 a. m.

$5,000	State Consols	77 1/4
18,000	do (B. 30 flat.)	77 3/4
1,000	Premium Bonds	35 3/4

Entre les appels.

$20,000	State Consols	77 1/2
5,000	do	78
30,000	Premium Bonds	35 3/4
2,000	Per diem warrants	82

2nd appel, 2 P. M.

$20,000	State Consols,	78 1/4
5,000	do	78 1/2
800	Per Diem warrants	82 1/2

Les actions ont encore été négligées.

La demande ayant été bonne, les consolidés de l'Etat ont fermé à 78 3|4 (enchère) et 79 (demandé) contre 77 à 77 1|4 hier.

Les bons à prime ont été fermés à 35 3|8 à 35 1|2.

Le scrip de la ville a été coté à 34 à — celui de 1874, 41 1|2 à 42 1|2 celui de 1875, 32 3|4 à — celui de 1876.

Les coupons (de la ville) à moitié payés ont été cotés à 36 à 36 1/2; les mandats de l'Etat à 83 à 82 3|4.

BULLETIN COMMERCIAL.

Mercredi soir, 11 Juillet 1877.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à environ 500 balles à des prix qui n'exigent aucun changement dans notre tableau des cours.

BASE DE CLASSIFICATION AMERICAINE.

	Cotes générales.	Cotes de l'Exch.
Inferior	7 1/4 à 8 1/4	—
Low ordinary	9 1/8 à 9 1/2	9 3/8
Ordinary	9 3/4 à 10—	9 7/8
Strict ordinary	10 1/8 à 10 1/4	—
Good ordinary	10 1/4 à 10 1/2	10 3/8
Strict good ord.	10 1/2 à 10 5/8	—
Low middling	10 3/4 à 10 7/8	10 7/8
Strict low mid.	11— à 11 1/8	—
Middling	11 1/8 à 11 3/8	11 3/8
Strict middling	11 3/8 à 11 5/8	—
Good middling	11 3/4 à 12—	11 7/8
Middling fair	12 1/8 à 12 1/4	12 3/8
Fair	12 1/2 à 12 3/4	—

L'Exchange porte à 10,058 le montant de balles embarquées, dont 4,343 pour Liverpool, 9,431 pour le Hâvre, et 2,284 pour les ports de la côtes, laissant dans les presses d'après calcul fait à midi, 86,799 balles dont une partie est seulement en vente.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

Stock en mains, le 1er septembre, 1876 balles		29,377
Arrivé depuis le der. état	25	
Précédemment	1,381,430	1,381,455
Total		1,410,832
Exporté aujourd'hui	3 100	
Expédié précédemment	1,353,516	1,358,516
Stock sur place et à bord non expédié		54,216
Stock même temps l'année der.		51,314

TABAC—La seule vente annoncée a été celle de 21 boucauts; mais il a été dit que 145 boucauts ont été pris sur le tard. Le montant de boucauts en vente est de 7350. Nous continuons à coter.

Inferior lugs	—	@	—
Low lugs	4	@	4 1/2
Medium	5	@	5 1/2
Good to Fine	5 1/2	@	6 1/4
Low Leaf	6 1/2	@	7 1/2
Medium	8	@	10
Good	10 1/2	@	12
Fine	12 1/2	@	13 1/2
Selections	14 1/2	@	18

SUCRE—Reçu 10 boucauts. Les cotes sont les suivantes: common à fair 9 1/4 c. la livre; fully fair, 9 3/4 c.; prime à strictly prime, 9 3/4 c.; choix 10 1/4 c.; seconds, 9 à 10 1/4 c.; centrifuge, 10 c.; jaune clarifié, 10 1/2 à 11 c.; blancs off 11 1/4 c.; blancs purs, 11 1/2 à 11 3/4 c.

MELASSE—Pas de recettes ce matin. Les prix sur le marché sont nominaux. Prime 38 c. le gallon; commune non en fermentation 45c; 20 et 30 inférieure, et 33 à 35 fair.

FARINE—Reçu 574 barils; vendu 625. Nous cotons: Commune $4 à $4,50 le baril; superfine $5.25; double extra $6, à $6,25; low treble extra $6,50 à $6,75; good do., $7 à $7,50; choice do, $8,50 à $9.50; choix extra $9.75 à $10; fancy, $10 à $10.25.

VIANDES SALEES SECHES.—Epaules 5 1/4 c. la livre; au détail 5 1/2 à 5 3/4 c.

GRAISSE—En tierçons, 9 1/4 à 9 1/2 c. la livre; en barillets 9 3/4 à 10.

JAMBONS—Le choice sugar cured vaut 11 1/4 à 11 1/2 c. suivant la grosseur. Au détail, de plus.

BACON—Epaules 6 1/2 c. la livre; clear rib sides 8 1/4, clear sides 8 1/2; au détail, épaules 6 3/4 c.; clear rib sides 8 3/4, clear sides 9 c.

PORC—Mess $14 1/2 à $14,75 le baril. Au détail $15,50.

WHISKEY—Rectifié $1,05 à $1,10 le gallon; au détail, ces prix sont 5 et 10 c plus élevés.

MAIS—Vendu 1,850 sacs comme suit; blanc mêlé et jaune à 62 c. le boisseau; jaune mêlé 62; choix blanc 67.

AVOINE—Choix de Galena, 45c. le boisseau.

SON—$1,02 1/2 à $1,05 les 100 livres.

FOIN—Prime $16 le tonneau.

LAINE—Nous cotons: Lake clear, 32c. la livre; Burry, 12 à 16 c.; Louisiana clear, 22 à 28c.

MOUSSE—La mousse grise vaut 2 à 2 1/4 c. la livre; mêlée, 3 à 3 1/2 c; noire, 3 3/4 à 4 1/4.

VOLAILLES—Les grosses volailles de l'Ouest $5 à $5,50 la douzaine; les poulets $2,50 à $3,50; les canards $2,50 à $3,50; les oies $5; les dindes $12. Les grosses volailles de la Louisiane $4 à $4,50; les poulets $3 à $2,50; les canards $2 à $2,50; les oies $3; les dindes, $11.

ŒUFS—Les œufs de l'Ouest valent de 10 à 12c. la douzaine, ceux de la Louisiane de 10 à 15c.

BEURRE — Nous cotons: Western Creamery fine 24 à 25 c. la livre; Western Creamery good 20 à 22 c.; dairy good de l'Ouest 16 à 17; le good repacked 15 à 16; fair repacked 13 à 14; le Creamery sélection de New York 25 à 26; New York fine 23 à 24; New York dairy fine 24 à 25 le good do. 21 à 22, do fair 18 à 20

POMMES DE TERRE, &c.—Celles de la Louisiane valent de $2 à $3 le baril; les oignons $4.50.

CAFE — Ordinaire, 17 1/4 à 17 1/2 c. (or) la livre, fair 19 1/2 à 19 3/4; good 20 1/4 à 20 3/4; prime 20 3/4 à 21 c. Au détail, ordinaire, 17 3/4 à 18 c. (or) la livre; fair 20 à 20 1/2; good 20 3/4 à 21; prime 21 1/4 à 21 1/2.

SEL—Nous cotons: Coarse à 90 c. le sac, fin $1,10 à $1,12 1/2, livré; Turks Island nominal à 90 c. le sac.

RIZ—Louisiana No 2, 4 c. la livre; Louisiana ordinary 5 1/4 à 5 3/4 c.; fair, 5 1/2 à 6 c.; good 6 1/4 à 6 1/2; prime 6 1/2 à 6 3/4; strictly prime 6 3/4 à 7 c.

PEAUX—Les peaux vertes de la campagne valent de 8 1/2 à 9 c. la livre; salées sèches 13 à 14; dry flint 14 à 15; steer hides des abattoirs de plus de 85 livres, 10 1/2 c. de 70 à 84 livres, 11 c.; au-dessous de 70 livres, 9 1/2; peaux de vache, 11 1/2; kips, de 20 à 24 livres, 9 1/2; de 25 à 30 livres, 9 1/2; peaux de veaux, 50 c. pièce.

Marché aux Bestiaux.

Opérations depuis samedi.

	Arrivé.	Vendu.	Stock.
Bœufs du Texas	1010	747	1567
Veaux	491	548	334
Cochons	107	139	157
Moutons	140	140	—
Vaches à lait	—	—	27

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, 1re qualité par livre	4 1/2	@	5
Bœufs du Texa, nourris au maïs, 2me qualité, par livre	—	@	[illegible]
Bœufs du Texas, choix, par tête	$35	@	45
do 1re qualité	$25	@	35
do 2e qualité	$15	@	25
do 3e qualité	$15	@	18
Bœufs nourris au maïs, 1re qualité, par lb brute	—	@	—
Bœufs nourris au maïs, 2e qualité, par lb brute	—	@	—
Cochons de l'Ouest, par lb brute	5 1/4	@	6
Cochons du Texas, par lb brute	—	@	5 1/4
Commun	—	@	5
Moutons, 1re qual. par tête	$5	@	6
do 2e do do	$3	@	4
do 3e do do	$2	@	3
Vaches laitières, 1re qualité, par tête	$75	@	90
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$50	@	70
Vaches du Tex. avec veaux	$—	@	—
Veaux, par tête	$8	@	12

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 11 JUILLET 1877.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship New York, Quick, New York
Steamship Hudson, Gager, New York
Steamer Amite, Boyle, Pensacola

ARRIVES.

Pas d'arrivages de la mer

BATEAUX A VAPEUR.

Martha, Bassett, du bas du fleuve
Mary Ida, Ruis, du haut du fleuve
Katie, White, de Greenville
Isabel, O'Fry, du bas du fleuve
Rice Farmer, Ruiz, du bas du fleuve

EXPORTATIONS.

NEW YORK—Par steamship New York—1107 balles coton, divers à ordre
NEW YORK—Par steamship Hudson—1993 balles coton, 62 barils riz, divers à ordre
PENSACOLE—Par steamship Amite—divers à ordre

IMPORTATIONS.

HAVANE — Par steamship Margaret — 4 caisses confitures, 108 caisses sucre, 14 caisses cigares, 300 barils vides à ordre

REÇU DE L'INTERIEUR.

BAS DU FLEUVE—Par steamer Martha—divers à ordre
HAUT DU FLEUVE—Par steamer Mary Ida—263 sacs riz brut, divers à ordre
GREENVILLE—Par steamer Katie—24 balles coton, divers à ordre
BAS DU FLEUVE—Par steamer Rice Farmer—divers à ordre
BAS DU FLEUVE—Par steamer Isabel—divers à ordre

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS R. R.—3 boucauts sucre, 10 barils sucre, 13 barils mélasse, 1 balle coton nouvelle, divers à ordre
NEW ORLEANS & TEXAS RAIL ROAD—divers à ordre
NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—divers à ordre
N. ORLEANS, ST.-LOUIS & CHICAGO R. R.—divers à ordre

MEMORANDA.
(Par le Télégraphe.)

New York, 11 juillet 1877
A. A. Moulton, agent
Le Steamship New Orleans, Dearborn, est arrivé à 7 heures ce matin

LISTE DE NAVIRES en partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.
Steamship Knickerbocker, Kemble...parti 7 juil.
Steamship Lone Star, Forbes...parti 7 juil.
Barque Halcyon, Hardie,...parti 22 juin

LIVERPOOL
Barque Daniel Draper, Secergly...parti 24 juin

SHIELDS, (ENG.)
Barque Prousse, ...partie 14 juin

HAVRE.
Navire Lizzie Moses, Cox...Parti 14 juin

MARSEILLE
Brick Aurora, Messina...en chargement 26 juin

ROUEN.
Barque Geo. W. Sweeney, Howlt...partie 2 juin

BORDEAUX
Barque Alphonse et Marie, Privat, en chargement...28 mai
Barque Leopold et Marie, Lescally, en chargement...2 mai
B'que St-Geneviève, Dmrant...Partie 2[illegible]

Hibernia Insurance Company,

Bureau, No 37 rue du Camp.

JOHN HENDERSON, Président.
P. IRWIN, Vice-Président.
THOS. F. BRAGG, Secrétaire.

Primes	$128,033
Pertes payées	73,258
Profits nets	60,256

A une élection tenue Lundi, 7 courant, les messieurs dont les noms suivent ont été nommés Directeurs de cette Compagnie pour l'année courante:

Patrick Irwin, Thomas King, Thos. Gilmore, John T. Gibbons, William Hart, David Jackson, John Henderson, John G. Ryan, W. J. Castell, Jas. A. Gardner, Emile Gauche, John H. Hanna, F. J. Gasquet.

A une réunion du Bureau de Direction, qui a eu lieu le 14 mai, JOHN HENDERSON, Président, P. IRWIN, Vice-Président, et THOS. F. BRAGG, Secrétaire, ont été ré-élus à l'unanimité.

La Direction a déclaré des profits nets de la Compagnie dans les douze derniers mois, 10 pour cent d'intérêt; aussi, 2 pour cent de dividende sur le capital payé, et 20 pour cent de dividende sur les primes payées par les actionnaires (faisant avec l'escompte, 35 pour cent sur les primes), intérêts et dividendes à être placés au crédit des actions.

Les intérêts et les dividendes sur les actions payés comptant payables au bureau de la Compagnie, à partir du 15 juin prochain.

THOS. F. BRAGG, Secrétaire.

Nlle-Orléans, 16 mai 1877. 3juin—1m

AUX MALADES

Trouver le moyen de purger pendant plusieurs semaines et même, sans besoin, pendant plusieurs mois, sans rafraîchir les malades et sans troubler leurs fonctions digestives, tel est le problème posé et résolu par le Dr. DEHAUT. A l'opposé des autres purgatifs, les PILULES DEHAUT n'opèrent bien que si elles sont prises et digérées avec de bons aliments et des boissons fortifiantes (thé, café, vin, bonne bière, bon bouillon.) Pour se purger avec ces pilules, chacun choisit l'heure et le repas qui lui conviennent le mieux, selon ses occupations. La fatigue de la purgation étant compensée entièrement par la bonne nourriture on se décide aisément à recommencer aussi souvent qu'il le faut pour rétablir la santé.

On voit tout de suite que la purgation employée ainsi devient un moyen de guérison d'une puissance inconnue contre un grand nombre de maladies dans lesquelles des médecines rares et ininterrompues deviennent nécessaires.

Le système du docteur DEHAUT est exposé avec la plus grande clarté et d'une manière très détaillée dans son MANUEL DE MEDECINE, D'HYGIENE ET DE PHARMACIE DOMESTIQUES, volume in-8 de 400 pages (en français.) Cet ouvrage est écrit spécialement pour les gens du monde et les personnes les moins instruites. Chacun saisit sans peine les explications données sur la manière dont les maladies se produisent et sur l'emploi de la purgation dans les cas où elle convient. Il contient aussi les recettes des médicaments non PURGATIFS dont l'auteur fait avec succès un usage habituel. Ce livre précieux qui devrait être dans les mains de tous ceux qui connaissent le prix de la santé, se trouve chez les dépositaires au prix de 1 fr. 25 c.; mais les dépositaires des PILULES DEHAUT sont autorisés à en remettre GRATUITEMENT un exemplaire à toute personne le leur faisant demande.

SAVON SULFUREUX

de A. MOLLARD

BARROU, Successeur, 14, rue Martel, PARIS

LE SAVON SULFUREUX DE TOILETTE d'une odeur fine, produit une lotion nutritive qui conserve à la peau sa suavité.

LE SAVON SULFUREUX MEDICINAL ET A LA CRÈME DE BARÉGES

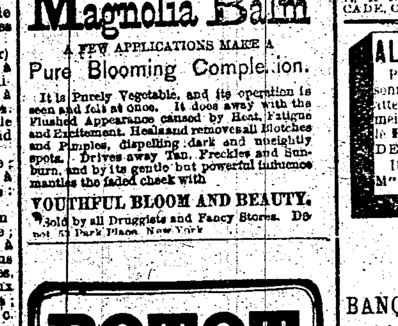
S'emploie contre les *affections de la peau, gerçures, piqûres d'insectes, démangeaisons*, etc.

SAVONS A L'ACIDE PHÉNIQUE ET SAVONS DE GOUDRON.

Excellents préservatifs contre la petite vérole le choléra, maladies de la peau, épidémies, etc.

Nlle-Orléans *Mrs. Carro*[illegible], *Rivet et Hart & Cie.*

HAGAN'S



Magnolia Balm

A FEW APPLICATIONS MAKE A Pure Blooming Complexion.

It is Purely Vegetable, and its operation is seen and felt at once. It does away with the Flushed Appearance caused by Heat, Fatigue and Excitement. Heals and removes all Blotches and Pimples, dispelling dark and unsightly spots. Drives away Tan, Freckles and Sunburn, and by its gentle but powerful influence mantles the faded cheek with

YOUTHFUL BLOOM AND BEAUTY.

Sold by all Druggists and Fancy Stores. Depot, 53 Park Place, New York

BOTOT

FURNISHED of *H. I. M. the Emperor of the French, the King and the Queen of the Belgians*

ONLY REAL

EAU DENTIFRICE DE BOTOT

This marvellous preparation approved of by the Academie de médecine, Paris, is especially recommended for the *purifying of the mouth*. Employed as a *gargle*, is acts as a preservative against *toothache* and *sorethroat*.—It also exerts a very beneficial effect in facilitating the cutting of teeth by young children.

TOOTH POWDER OF QUINQUINA

This powder in companion with the *Eau dentifrice* will also be found of great service in strengthening the gums, and preserving the whiteness of the teeth.

SUPERIOR TOILETTE VINEGAR

Is composed of extracts of the rarest plants and the most delicate perfumes. This Vinegar is allowed by all to be one of the most useful and agreeable preparations of perfumery.

On each of these wonderful productions is the following signature.

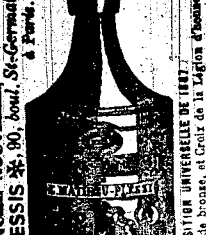
M. J. Botot

Without which none an genuine.

PRINCIPAL DEPOT rue de Rivoli, 18 PARIS

At NEW-YORK, M. E. RAOUX, Emmich, 27, Maiden Lane.

At NEW-ORLEANS, M. DUCONGE, Druggist, and at MM. MAUNSELL and Cie, merchants, rue de Chartres.



Médaille d'argent à l'Exposition internationale de Marseille et grand diplôme à l'Exposition de Vienne

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1867. Médailles d'argent, de bronze, et Croix de la Légion d'honneur.

ENCRE NOUVELLE DOUBLE VIOLETTE adoptée par les grandes administrations. Dépôt chez tous les Papetiers

MATHIEU-PLESSIS, 90, boul. St-Germain, à Paris.

ANNONCES PARISIENNES.

M. H. GAILLARDET, 8, passage Saulnier, à Paris, est *seul fermier* de nos annonces parisiennes.

C'est à M. H. GAILLARDET, par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de *Pharmacie, Droguerie, Parfumerie*, etc.

Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourrait être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

PILULES DEHAUT

Les substances végétales que renferment ont été choisies et combinées d'après la nouvelle méthode dépurative de M. DEHAUT, POUR ÊTRE PRISES ET DIGÉRÉES EN MÊME TEMPS QUE LES MEILLEURS ALIMENTS ET LES BOISSONS LES PLUS FORTIFIANTES, ce qui permet à chacun de choisir, pour se purger, le repas et l'heure qui lui conviennent le mieux pour n'être pas gêné dans ses occupations, tout en évitant le dégoût et la fatigue que les autres médecines occasionnent toujours. Ces avantages précieux, constatés en France depuis 25 ans, ont rendu les *Pilules Dehaut* d'un usage populaire.—Ces pilules sont souveraines pour combattre la *constipation* et tous les maux qui en dépendent.—Comme simple purgation, elles sont préférables aux autres médecines, parce que, n'exigeant ni tisane, ni diète, on peut, au besoin, les prendre pendant plusieurs jours de suite sans dégoût.—Mais ce purgatif agréable offre surtout des avantages importants dans le traitement d'une foule de maladies chroniques telles que: *asthme, catharre, dartres, douleurs, gastrite, engorgements, migraine, scrofules, &c., &c., &c.*, parce que la bonne nourriture qu'on prend en même temps permet aux organes digestifs de le supporter sans fatigue, pendant tout le temps de la guérison. (*Voir la Brochure qui se donne gratuitement.*) Boîtes de 2 fr. 50 c. et de 5 fr. à Paris, chez M. DEHAUT, pharmacien et médecin, rue du Faubourg St. Denis, No 147.

A NEW YORK, chez M. JOHN MILHAU, Broadway, et Fougera Frères, pharmaciens.

Des DEPOTS de nos PILULES sont établis pour la VENTE en GROS et DEMI GROS chez M. DUCONGE, droguiste, M. MAUNSELL & Co., No 21 rue de Chartres, SCHWAB, pharmacien, rue de Chartres, M. MAJEAU et pour le DÉTAIL dans les principales pharmacies de la Nouvelle-Orléans.

MEDAILLE D'HONNEUR.

ASTHME — **NEVRALGIES**

CATARRHE, OPPRESSION, TOUX, PALPITATIONS, et toutes les affections des voies respiratoires sont calmés à l'instant même et guéris par les TUBES LEVASSEUR, Dr. Pharm. — MIGRAINES, CRAMPES D'ESTOMAC et toutes les maladies nerveuses sont guéries immédiatement par les PILULES ANTI-NEVRALGIQUES du Docteur CRONIER.

LEVASSEUR, Pharmacien-Chimiste de 1re classe, 23, rue de la Monnaie, Paris.

Nlle-Orléans — MONTEUSE & Cie et DUCONGE MARCEL MAJEAU.

VIANDE-QUINA

L'Aliment le plus réparateur uni au Tonique le plus puissant.

VIN AROUD AU QUINA

Viande et Quina, telle est la composition de ces puissants réparateurs des forces, de ces FORTIFIANTS PAR EXCELLENCE. Très-agréables au goût, ils sont d'une efficacité certaine contre: *anémie, épuisements, fièvres, convalescences, diarrhées, maladies de l'estomac et des intestins.*

«Pour stimuler l'appétit, assurer les digestions, réparer les forces, enrichir le sang, fortifier les tempéraments, dans la chlorose et l'anémie profonde, on ne peut rien trouver de plus précieux que le **Vin Aroud au Quina**.» Doct Bertulus, professeur.

SIROP AROUD AU QUINA (mêmes propriétés) p' les personnes ne pouvant tolérer le vin.

Dépôts à la Nouvelle-Orléans: MM. CARRONCHÉ, drog'e, et MM. MONTEUSE ET Cie.

Ph. AROUD, à Lyon (France).

HUILE DE FOIE FRAIS DE DE MORUE HOGG

Contre les maladies de poitrine, affections scrofuleuses, toux chronique, rhumatismes, maigreur des enfants, tumeurs glandulaires, dartres, flueurs blanches, affaiblissement général, etc.

Douce et facile à prendre. — Se défier des contrefaçons. — Exiger la marque de fabrique ci-contre, recouvrant le bouchon de chaque flacon de forme triangulaire, ainsi que la signature Hogg et Cie, qui doit se trouver sur chaque étiquette.

Vente en gros à Paris, pharmacie Hogg, 2, rue de Castiglione.

Dépôts: A la Nouvelle-Orléans, MM. Boscoq, droguiste, L. Castel et Delacroix. A New-York, MM. John Milhau et dans les principales Pharmacies.

RÉCOMPENSE NATIONALE DE 16,600 FR.
Grande Médaille d'OR à T. LAROCHE
Médaille à l'exposition internationale de PARIS 1875

PRIX 16,600 fr.

QUINA LAROCHE

ÉLIXIR

Contenant l'extrait complet des 3 quinquinas

Reconstituant, tonique et fébrifuge.

Le Quina-Laroche est un Élixir très-agréable dont la supériorité sur les vins et sirops de quinquina a été constatée dans les hôpitaux par vingt ans de succès. Contre le *manque de forces et d'énergie*, les *affections de l'estomac*, les *convalescences paresseuses*, et contre les *fièvres tremblantes anciennes ou rebelles*.

Exiger cette signature. *Laroche*

LE MÊME FERRUGINEUX représente une combinaison heureuse d'un *Sel de fer* très-soluble avec tous les principes déjà contenus dans le *Quina-Laroche* simple.

Recommandé contre le *sang pauvre* auquel il procure les globules rouges qui font sa force et sa beauté, contre les *flueurs blanches*, les *suites de couches, chloro-anémie*, etc.

PARIS, 22, rue Drouot.

A la Nlle Orléans, chez MM. Rivet, Marcel Majeau, ph. Carronché, droguiste.

TRAITEMENT ARSENICAL par les Eaux Minérales de la

BOURBOULE

GRANDE SOURCE PERRIÈRE.

(*13 milligrammes d'arsenic par litre*). Guérison radicale et certaine de: *scrofules, lymphatisme, maladies articulaires, rhumatismes, syphilis tertiaires, maladies de la peau, des os et de la poitrine, fièvres intermittentes, cachexies, paludéennes et anémies des pays chauds*, etc.

ARSENICOPHAGIE. L'eau de la Source Perrière, prise à l'état de santé et progressivement, procure *l'éclat du teint* et la *blancheur de la peau*.

Vaste et bel établissement thermal ouvert du 5 Mai au 1er Octobre.

VENTE DES EAUX: *Carronché*, Nouvelle-Orléans. EN GROS, Cie. de la BOURBOULE, à Clermont-Ferrand (France).

VIN DE QUINQUINA FERRUGINEUX de MOITIER

Vin de Malaga et Pyrophosphate de Fer.

Préparé par F. MOITIER, Médecin, Président de l'Académie des Arts et Métiers de Paris, *Médaille d'or en 1858*.

Recommandé par tous les médecins, ce vin est employé avec le plus grand succès pour guérir la chlorose, l'anémie, les pertes blanches, la pauvreté du sang, les maux d'estomac, les palpitations et pour fortifier les tempéraments lymphatiques des enfants. *Dépôt général, à Paris*: E. LAURENCEL, pharmacien, rue des Lombards, 44.—*A New Orléans*: M. SAINT-CYR FOURCADE, Canal street.

ALIMENT DES ENFANTS

Pour fortifier les enfants et les personnes faibles de la poitrine, de l'estomac, atteintes de chlorose ou d'anémie, le meilleur et le plus agréable déjeuner est le RACAHOUT des ARABES, de DELANGRENIER de Paris.

DEPOTS: A la *Nouvelle-Orléans*, chez Mrs DUCONGE, MOUGIN, et MONTEUSE et Cie.

Etat de Situation DE LA BANQUE NATIONALE D'ETAT

A LA CLOTURE DES AFFAIRES, Le 30 Juin 1877.

ACTIF.

Prêts à terme		$1,046,025 41
Prêts sur demande		219,610 57
Bons des Etats-Unis		50,000 00
Autres Bons et valeurs		114,381 87
Change domestique et étranger		513,570 68
Immeubles		141,583 25
Fonds d'amortissement cinq pour cent		2,250 00
Monnaie de papier	$679,013 90	
Espèces	37,212 33	
Chèques sur les autres banques	301,362 36	$1,017,588 64
		$3,105,090 45

PASSIF.

Capital actif		$850,000 00
Fonds d'excédant		25,000 00
Bénéfices indivis y compris le dividende de 4 pour cent		41,332 13
Billets en circulation		45,000 00
Dividendes in payés		8,057 98
Dû aux déposants	$1,987,875 74	
Dû à des Banques et banquiers éloignés	146,691 60	$2,134,567 34
		$3,10[illegible]

SAML. H. KENNEDY, Président.
CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.
1erjuil—3f

Banque Nationale Mutuelle

De la NOUVELLE-ORLEANS.

A la clôture des affaires, [illegible] décembre 1876.

—ACTIF—

Prêts et escomptes		$ 619,517 [illegible]
Bons des E. U. pour garantir la circulation		50,000 00
5 pour cent, fonds de rachat, avec le trésorier des E. U.		2,250 00
Change américain		55,085 0[illegible]
Dû par les banques et banquiers		17,079 7[illegible]
Immeubles, meubles, emménagements		69,826 8[illegible]
Bons, actions et hypothèques		750 5[illegible]
Argent dû		[illegible]
Primes sur Bons des E. U. et or		
Billets des E. U.	120,000 00	
Espèces	40,152 25	
Billets de la Banque Nationale	15,400 00	
Circulation fractionnaire et nickels	142	
Chèques du Clearing-House et des autres banques	144,248 42	319 [illegible]
Total		1,124,360 [illegible]

PASSIF

Capital payé	300,000 00
Excédant de fonds	109,870 [illegible]
Billets de banque nationales en circulation	45,700 00
Dépôts individuels	636,256 [illegible]
Dû aux banques et aux banquiers	8,457 [illegible]
Dividendes No 1 à non payés	868 [illegible]
Dividende No 5 à [illegible], etc., maintenant déclaré	12,000 00
Balance à profits non-divisés	11,912 [illegible]
Total	1,124,360 [illegible]

JOSEPH MITCHEL, Caissier Mutual National Bank.

VICHY

Administration: PARIS, 22 Boulevart Montmartre.

Grande-Grille — Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales, calculs biliaires, etc.

Hôpital — Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence, gastralgie, dyspepsie.

Célestins — Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, goutte, diabète, albuminurie.

Hauterive — Affections des reins, de la vessie, la gravelle, les calculs urinaires, la goutte, le diabète, l'albuminurie.

EXIGER LE NOM de la SOURCE sur la CAPSULE

Les Sources de Vichy, [illegible] se trouvent chez MM. [illegible] MM. MONTEUSE & Cie, MM. BRULATOUR & DUCONGE, MARCEL MAJEAU.

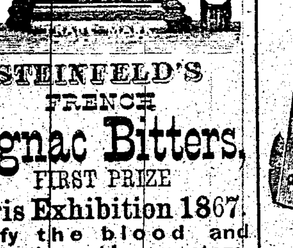
PILULES de Proto carbonate de fer inaltérable DU Dr BLAUD

Insérées au nouveau Codex français. Elles sont employées avec le plus grand succès, depuis plus de 40 ans, par la plupart des Médecins pour guérir l'anémie, la chlorose, pâles couleurs, (maladies des jeunes filles.)

Voici l'opinion des hommes les plus éminents dans la science médicale. **Depuis 30 ans que j'exerce la Médecine, j'ai reconnu aux Pilules de BLAUD des avantages incontestables sur tous les autres ferrugineux, et je les regarde comme le meilleur antichlorotique.**—Dr DOUBLE, ex-prés. de l'Académie de Médecine de France.

Comme preuve d'authenticité, le nom de l'inventeur est gravé sur chaque pilule comme ci-contre. A Paris, No 8 rue Payenne—MM. Carronché, Monteuse & Cie, E. J. Hart & Cie. et dans les principales pharmacies.

BLAUD



STEINFELD'S FRENCH

Cognac Bitters,

FIRST PRIZE

Paris Exhibition 1867.

Purify the blood and strengthen the system, eradicating the effect of dissipation, maintain the human frame in condition of healthfulness, dispel the Blues and all mental distempers, and relieve those whose sedentary habits lay them open to depression. They prevent and cure *Bilious and other Fevers, Fever and Ague, Chills, Diarrhoea, Dysentery, Dyspepsia, Sea-Sickness, Colic, Cholera, Cholera Morbus*, and every complaint incidental to diet or atmosphere. Ladies will find them a sovereign boon, as they eradicate all traces of Debility, Nervousness, Inertness, and Diseases peculiar to the sex. ☞ Thousands of Testimonials can be seen at the office of

M. JACOBSON, Sole Proprietor, 64 & 66 Water Street, N. Y.

AGENTS DE L'ABEILLE.

M. JUST COMES, à Donaldsonville, paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.
M. PH. MAGNET, Marchand, à Bâton-Rouge pour les paroisses de Ouest et Est-Bâton Rouge, Ouest et Est-Feliciana.
H. C. BERNARD, à Brulé Landing, Ouest Bâton Rouge.
WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de Pointe-Coupée.
LANDREAU, Maître-de-poste à Hermitage pour la paroisse de la Pointe-Coupée.
H. DUPUY, Maître-de-poste à Marksville paroisse des Avoyelles.
MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.
M. EMONET, à Léonville, paroisse St-Landry
M. L. DUPLEIX, à Natchitoches.
M. WM. L. ROCHE, député Maître-de-poste Plaquemines, paroisse Iberville.
C. ROBERT, à Franklin, paroisse Ste-Marie.
P. DAMARE, St-Martinville.
VALERY THIBODEAU, Pont-Bré
A. DURIO, Arnaudville.
M. PETETIN, Grand-Coteau.
ADRIEN GONSOULIN, Fausse-Pointe.
A. NEVEU, Vermillionville.
LAURENT CHÉRI, Plaquemines (Iberville).
A. BOYER, Moreauville (Avoyelles).
SYLVAIN LEHMAN, Maître-de-poste à Jeanville (Texas).
WM. HUDSON, à Jeanerette, par steamer Marie.
PELLEY, Baie St. Louis, Miss.

Agence pour Moulin à Coton "Eagle Cotton Gin," Moulins à Sucre, et Machines

EN GENERAL.

W. L. CUSHING,

61 . . . RUE ST. CHARLES . . . 61

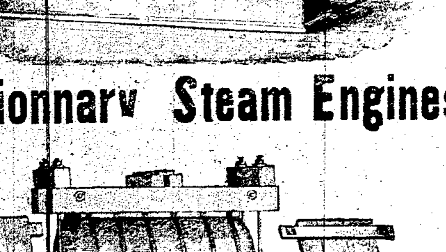
AYANT de nombreuses agences des principaux fabricants du Nord et de l'Ouest et faisant toutes nos affaires exclusivement sur commission les acheteurs obtiendront toujours l'avantage de la réduction de prix faite par les maisons que nous représentons, car toutes les machines se vendront aux prix de fabrique.

Nous avons, dans nos entrepôts et dans nos magasins, le plus fort stock et la plus grande variété de machines qui se puisse trouver aux Etats-Unis. Machines à vapeur de Stedman & Co, chaudières, moulins à scie, presses à coton, vis Newell à coton, machines à dessèchement, flèches, poulies, pompes à vapeur et toute espèce de machines.

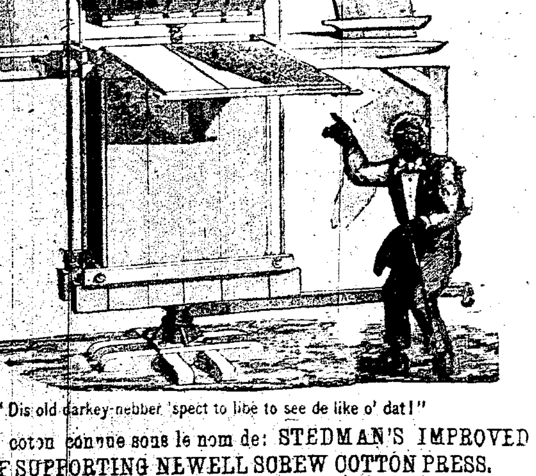
Moulins à sucre, de Victor; évaporateurs de Cook; moulins Queen of the South de Straub, à égréner le maïs; machine portatives d'Ames, moulins à scie, chaudières à sucre; pompes à vapeur, de Knowle; moulins Eagle à égréner le coton, vis Newell à coton, presses à coton de Brooks, presses à coton d'Ingersoll, presses à coton des planteurs, presses à coton de Hart, presses à coton de Reynolds, presses à coton de Nesbett, presses à foin, toute espèce de scies, tuyaux de gaz, machines à travailler le bois, machines à merreins; machines à jauger, à vapeur, moissonneuses. TOUTE ESPÈCE DE MACHINES D'HABITATION ET DE MOULINS A SCIE, aux plus bas prix du comptant.

Demandez les circulaires qui donnent la description de ces machines.

W. L. CUSHING, Nouvelle-Orléans.
W. L. CUSHING & MOORE, Galveston.



Stationnary Steam Engines.



"Dis old darkey nebber 'spect to libe to see de like o' dat!"

Presse à coton connue sous le nom de: STEDMAN'S IMPROVED SELF SUPPORTING NEWELL SCREW COTTON PRESS.

C'est la presse la plus solide et la plus rapide qui ait jamais été faite. Demandez des circulaires. J'ai aussi à vendre différentes sortes de presses comprenant: PRESSES REYNOLDS, BROOKS REVOLVING SCREW PRESS,—INGERSOLL'S HAND PRESS.—NESBIT'S SCREW PRESS.—NOYS ECLIPSE PRESS, PLANTERS' SCREW PRESS,—SCHOFIELD'S SCREW PRESS.—EAGLE PRESS,—NEWELL SCREWS, HART'S COTTON PRESS,—Demandez des circulaires et informez vous du prix de toutes ces presses.

Les prix ont été considérablement réduits cette année.

Improved Eagle Cotton Gins,

PRIX REDUITS

A $4 LA SCIE.

La grande popularité des moulins à coton connus sous le nom de: EAGLE COTTON GIN est fondée sur ce qu'ils sont les plus solides, les plus sûrs et les mieux fabriqués qui aient jamais été livrés aux planteurs. Ils fonctionnent avec beaucoup plus de facilité et de légèreté que les autres, ce qui est une question [illegible] pour les habitants qui emploient les chevaux au lieu de vapeur comme force motrice. Les nombreux planteurs qui emploient EAGLE COTTON GIN attesteront que lorsque leur coton arrive sur le marché il commande toujours le prix le plus élevé, parce qu'aucun autre moulin ne peut produire une qualité meilleure et plus fine que le moulin de l'EAGLE.

Il a été fabriqué et vendu plus de dix-sept mille moulins de ce modèle. Le soussigné en a l'agence à la Nouvelle-Orléans depuis vingt ans [illegible]

Les planteurs qui veulent un moulin à coton dont ils soient sûrs et ayant une réputation établie, peuvent acheter un EAGLE COTTON GIN avec la certitude qu'ils ne font pas une expérience [illegible]

Il y a toujours à la Nouvelle-Orléans un grand stock des EAGLE COTTON GIN, prêts à être expédiés sur quelque point que ce soit. Les planteurs doivent avoir soin de faire savoir s'ils veulent un moulin qui tourne à droite ou à gauche.

La balle de coton qui a reçu le grand prix à St. Louis, et a gagné tant de milliers de piastres dans de nombreuses Foires, provient du EAGLE COTTON GIN.

Les prix ont été considérablement réduits.

Tous les ordres doivent être adressés à

W. L. CUSHING,

No. 61 RUE ST. CHARLES, NOUVELLE-ORLEANS.

30 CENTS LA LIVRE POUR DU COTON.

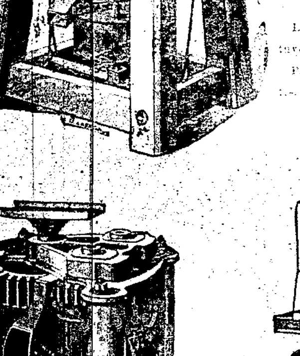
La Bourse au Coton de la Nouvelle-Orléans a payé récemment 30 CENTS LA LIVRE pour une balle de coton provenant de EAGLE COTTON GIN, et a envoyé le coton à l'Exposition du Centenaire comme la meilleure balle de coton qui ait jamais été vue à la Nouvelle-Orléans.

PRIX DE $600 A ST. LOUIS.

A la grande Foire de St. Louis, en octobre dernier, le grand prix de $600 pour la meilleure balle de coton a été décerné à une balle sortie d'un EAGLE COTTON GIN, vendu par W. L. CUSHING à MONTGOMERY & SONS.

PRIX DU CENTENAIRE.

Le Comité des Récompenses, à la Grande Exposition de Philadelphie a décerné le premier prix pour la meilleure balle de coton à une balle sortie du célèbre EAGLE GIN.



Straub Corn Mills

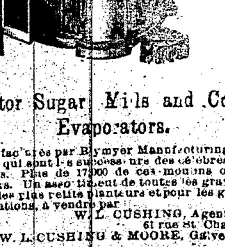
REINE du SUD.

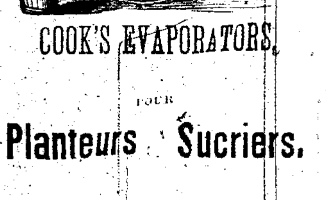
8,300 EN ACTIVITE.

Le moulin à moudre le plus [illegible] qui ait jamais été inventé.

Prix réduits et les moulins [illegible]

W. L. CUSHING, SEUL AGENT.





COOK'S EVAPORATORS,

POUR

Planteurs Sucriers.

Victor Sugar Mills and Cook's Evaporators.

Manufacturés par Blymyer Manufacturing Company, qui sont les successeurs des célèbres Niles Works. Plus de 17,000 de ces moulins ont été vendus. Un assortiment de toutes les grandeurs pour les plus petits planteurs et pour les grandes plantations, à vendre par W. L. CUSHING, Agent, 61 rue St. Charles.

W. L. CUSHING & MOORE, Galveston.

Le sucre qui se fait avec ces évaporateurs se vend à 10 1/2 cents la livre.

Les Moulins à Sucre de Victor et les Evaporateurs de Cook sont les seuls qui obtiennent du succès.

Ames' Portable Engines.

DEUX MILLE DEUX CENTS EN ACTIVITÉ.

D'après la satisfaction uniforme que nos machines ont donnée, nous avons la satisfaction d'avoir atteint notre objet—savoir donner la meilleure machine, la plus solide et la plus parfaite qui soit sur le marché américain.

Nous avons reçu et nous recevons constamment les témoignages les plus flatteurs de leur utilité sous le rapport de la puissance, de la simplicité, et de la perfection du travail dans leur construction, et nous défions tous les autres manufacturiers de construire une machine supérieure à la nôtre.

Toutes les machines sont faites sur des plaques de fondation séparées, de façon qu'elles peuvent être employées comme des machines fixes.

W. L. CUSHING, No 61 rue St. Charles,
W. L. CUSHING & MOORE, Galveston.

Machines à Coudre

DE

FLORENCE.

Prix actuels, seulement $30.

Pour des machines précédemment vendues à $70, et toutes les espèces grandement réduites.

W. L. CUSHING, Agent.